



*Première(s) page(s) manquante(s)
ou non numérisiée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

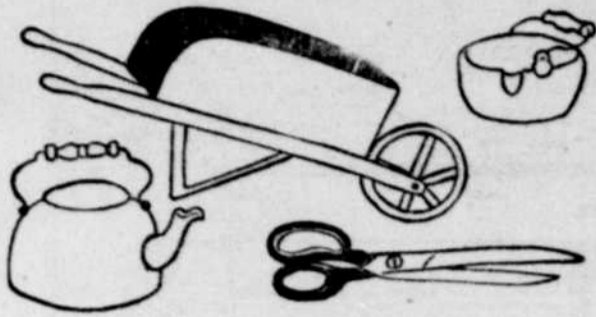
ou par téléphone 1-800-363-9028

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Page des Jeunes

TROUVEZ LES ERREURS



DANS CHAQUE DESSIN, L'ARTISTE A FAIT AU MOINS UNE ERREUR. IL Y EN A NEUF EN TOUT.

Trouvez six objets dont se sert le menuisier et qui sont cachés dans les lettres ci-dessous. Les lettres de chaque nom ne sont pas mélangées.

LAMART
EAUOCR
ABOTIV
CLOUSY
SCIEPL
ANCHEE
QUERRE



BATTU MAIS CONTENT

Le poète Pradon faisait représenter une pièce de théâtre et afin d'apprendre ce que le public penserait de lui, il avait pris une place au parterre. Dès le premier acte, les sifflets se firent entendre, les huées éclatèrent. Pradon qui avait compté sur un succès, perdit contenance. Un ami lui dit : "Siffle aussi; comme cela tu ne craindras pas d'être reconnu". Pradon se met donc à siffler plus fort que personne mais un mousquetaire qui se trouvait der-

rière lui le prie de cesser : "Pas du tout, fait Pradon, je trouve la pièce détestable". — "Détestable! répète le mousquetaire en roulant des yeux terribles, moi je vous dis qu'elle est excellente et puis... vous n'agacez!" Et il envoie un soufflet à Pradon. "Excellente, vous avez dit excellente! Ah! monsieur, souffrez que je vous embrasse", et se faisant connaître, Pradon souffleté mais heureux, s'entraîne au cou du mousquetaire.

LES ÉLÉPHANTS DRESSÉS

L'éléphant joue un rôle très important dans les solennités catholiques, dans les missions de l'île de Ceylan. Il y a une vingtaine d'années, l'archevêque de Colombo racontait comment il fut témoin d'un spectacle curieux, à l'occasion de l'inauguration d'une grotte de N.-D. de Lourdes. Une superbe procession passait à travers les rues. En tête s'avançaient les enfants des écoles suivis des confrères de femmes; ensuite en deux files, vingt-quatre éléphants de taille imposante, puis la statue de Notre-Dame et enfin le clergé et les fidèles. Les étendards et les bannières déployés

flottaient au vent, brillaient au soleil et les musiques lançaient dans l'air des notes gaies. Arrivés à la grotte, les éléphants merveilleusement stylés se placèrent tête à tête, des deux côtés du chemin jonché de fleurs. Un bref commandement et aussitôt les vingt-quatre éléphants tombent à genoux puis tous ensemble lèvent leurs trompes qui forment au-dessus du chemin, un arc de triomphe vivant sous les arcades duquel passe la statue de l'Immaculée. Ce sont aussi les éléphants qui avaient transporté tout le matériel nécessaire pour bâtir la grotte.

QUESTIONNAIRE

D'où viennent les clous de girofle?
Des girofliers, beaux arbres qui produisent jusqu'à 30,000 clous.
Corrigez ceci: une plume-fontaine.
Un style.
Que veut dire Lucifer?
Ce mot veut dire porte-lumière.
Par quel traité le Canada fut-il cédé à l'Angleterre?
Par le traité de Paris, en 1763.
Combien y a-t-il de députés et de conseillers législatifs à Québec?
86 députés et 24 conseillers législatifs.
Combien d'Acadiens furent chassés ou exilés en 1755?
Environ 12,000.
Dans quel garde-t-on des poissons vivants?
Dans un aquarium.
Quel artiste fut à la fois peintre, sculpteur, architecte, musicien?
Léonard de Vinci, (1452-1519).
Le détroit entre l'Asie et l'Amérique du Nord?
Le détroit de Behring.

(Tiré des Jeux de cartes encyclopédiques de l'abbé Étienne Blanchard.)



BUUFOUJPO DBOBEJFOT OF
QSPPODFA BVDVOF
QBSPMF JNQSVEFOUF
DPODFSBOU M'FGGPSU EF
HVFFSF FU MFT NPVWFNF
OUT EFT USPQFT EBOT
DFUUF SFHJPO

Aidez ce monsieur à déchiffrer ce cryptogramme

MOTS POUR RIRE

Après une lutte désespérée contre un bift... qui résiste héroïquement et ne se laisse pas entailler, un client s'arrête épuisé et, posant sa fourchette, appelle le garçon :
—Est-ce du boeuf ou du cheval?
—Non, Monsieur, c'est du mulet.
—Oh! alors, je n'ai rien à dire, car le mulet est très entêté!
Et le malheureux dîneur continue la lutte interrompue...

A la halle :
—Combien ce petit brochet ?
—Dix francs.
—Diantre ! le brochet n'est donc pas un poisson d'eau douce ?
—Pardon.
—C'est qu'à ce prix il devient sa-

—J'ai remarqué que les femmes baissent la voix lorsqu'elles demandent quelque chose.
—Oui. Et j'ai remarqué aussi qu'elles l'élèvent lorsqu'elles n'obtiennent pas ce qu'elles désirent.

Le célèbre professeur viennois Sprach, qui parle plus de cinquante dialectes ou langues, déjeunait un jour avec quelques amis lorsqu'il poussa un petit cri et porta vivement sa serviette à sa bouche.

—Que vous arrive-t-il ? s'inquiéta son hôte.
—Peu de chose, expliqua le professeur : je viens simplement de me mordre la langue.
—Et laquelle ? demanda malicieusement la dame.

Le grand romancier anglais Oscar Wilde, après avoir connu des succès immenses, était tombé dans la noire misère et était venu se réfugier à Paris.

Un jour, à bout de courage, il descendit sur le bord de la Seine avec l'intention de s'y jeter pour mettre fin à sa triste existence. Il s'arrêta devant le fleuve et regarda quelques instants l'eau sinistre qui allait être bientôt sa tombe.

Près de lui, un jeune homme, l'air triste et las, suivait aussi des yeux les vagues fuyantes. Oscar Wilde regarda l'inconnu et comprit que le pauvre jeune homme songeait aussi au suicide. Alors, d'une voix pleine de pitié, il demanda soudain :

—Mon petit, vous êtes donc désespéré, vous aussi ?
—Non, monsieur, répondit l'autre comme s'il s'éveillait d'un songe, je suis coiffeur.

L'autre jour, le peintre B... qui prétend ne s'être jamais grisé de sa vie, dînait chez des amis, et, ma foi, les vins étaient si capiteux qu'il s'en versa rasades sur rasades. Il était gai, très gai.

La maîtresse de maison voulut lui présenter ses enfants. Entrèrent dans la salle à manger deux ravissantes jumelles, se ressemblant comme deux gouttes d'eau, et vêtues exactement de pareille façon. B... pâlit. Il songea :

—Ça y est, je vois double !
Et pour ne rien en laisser voir, il s'exclama :
—Oh, la charmante petite fille !



Quelle partie de bicycle ce mot représente-t-il ?



SOLUTIONS

Cryptogramme : Attention, Canadiens ! ne prononcez aucune parole imprudente concernant l'effort de guerre et les mouvements des troupes dans cette région.

Mots dans les carrés : Marteau — rabot — clous — scie — planche — équerre.

Les erreurs du dessin : Il manque le couvercle de la bouilloire, une patte de la brouette, un rais de la roue et une peinture du chaudière. A part cela, la poignée de la bouilloire et celle du chaudière devraient être en ligne avec le bec ; le centre de la roue est mal placé ; les ciscaux ne fermeront pas et l'une des lames est trop courte.

Bicyclette : le mot à trouver est : guidon.



Reliez les chiffres par une ligne droite de 1 à 32.

Ce qu'on entend

Le professeur de chant se présente chez M. Duchard, qui s'est enrichi dans le commerce de peaux. Le professeur, examinant une partition, fait cette remarque :
—Dans ce morceau, il y a des notes bien trop élevées pour Madeleine votre fille!
Alors, M. Duchard de riposter :
—Monsieur, je suis assez riche pour les payer!

En silence !

Une classe d'employés dont le surveillance devient souvent insupportable est celle des garçons coiffeurs. Aussi, un de ces artistes capillaires demandant l'autre jour à M. X.
—Comment, monsieur désire-t-il être coiffé?

Celui-ci a répliqué froidement :

—En silence!
—A quel reconnaissez-vous l'âge d'un cheval?
—Aux dents.
—Et l'âge d'une poule?
—Aux dents aussi.
—Mais... elle n'en a pas!
—Et bien! on reconnaît son âge à vos dents, quand vous la mangez.

Calcul socialiste

Un orateur socialiste vient de prononcer le fameux partage. A l'issue de la réunion, un pauvre diable l'aborde :
—Pouvez-vous me dire, lui demande-t-il, ce que j'aurai après le partage? Pour le moment je n'ai rien.
—Le calcul a été fait, répond l'orateur: vous aurez à peu près le triple.

Membre de la Ligue

Un voyageur qui a loué une voiture à cheval pour une course dans une région montagneuse dit au cocher, en cours de route :
—Votre voiture marche à pas de tortue. Faites donc dépêcher un peu votre cheval.
—Je regrette, monsieur, mais je ne peux pas, répond le cocher. Je suis membre de la Ligue pour la Protection des Animaux.
Le voyageur ne dit pas mot, mais arrivé à destination il paye sa course sans donner de pourboire au cocher. Lorsque ce dernier protesta, alléguant qu'après une course aussi pénible, il mérite de pouvoir boire une chope de bière, le voyageur de répondre avec sang-froid :
—Je regrette, mon vieux, mais je ne donne pas de pourboire. Je suis membre de la Ligue Antialcoolique.

Si l'industrie cinématographique canadienne est devenue maintenant très florissante, c'est grâce à l'intérêt de la population canadienne pour le film documentaire.

LES EMPREINTES

(Suite de la page 7)
grand cœur lorsqu'ils avaient dit au jury avec insistance : "Messieurs, vous ne pouvez pas condamner cet individu à mort, car sa mort causerait trop de douleur à trop d'honnêtes gens. Condamnez-le donc au maximum, à la prison, pour que son châiment soit terrible!"
Je fus tout à fait certain qu'ils n'avaient pas perdu dans l'affaire, lorsqu'ils abon-

dèrent dans le sens des avocats des cambriolés et qu'ils demandèrent d'octroyer à ceux-ci (c'étaient les honnêtes gens) ma rente viagère de cinquante mille francs, le fruit de mes quinze années de travail.

Je me suis consolé de l'aventure en pensant avec quelle anxiété le directeur de la Compagnie d'assurances qui me réglait ma rente avait dû suivre les débats et avec quelle ferveur il avait dû souhaiter ma condamnation capitale, bien qu'il fût, je le savais pertinemment, un adversaire résolu de la peine de mort.

Étienne GRIL.

DICK TRACY

Des étincelles mettent le feu à la gasoline qui sort du réservoir de l'auto de Mathurin juste au moment où il tourne le coin à une allure terrifiante. Dick Tracy, dont les habits prennent feu se retrouve en liberté mais il est projeté en bas d'un remblai couvert de neige.



Il roule dans la neige qui éteint les flammes et Tracy vient s'arrêter sur un fossé recouvert de glace.



Ne se doutant pas où se trouve le détective, l'escouade passe et poursuit l'auto de Mathurin.



Il y a quelqu'un sur le siège d'en avant ! Ouvrez cette portière !



La chaleur est terrible ! Apportez un autre extincteur !



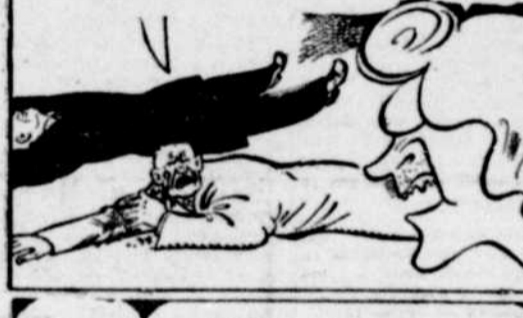
Bon — l'extincteur chimique !



Pendant ce temps, à la serre — Gertrude Gravel surveille les deux bandits blessés que Mathurin a laissés.



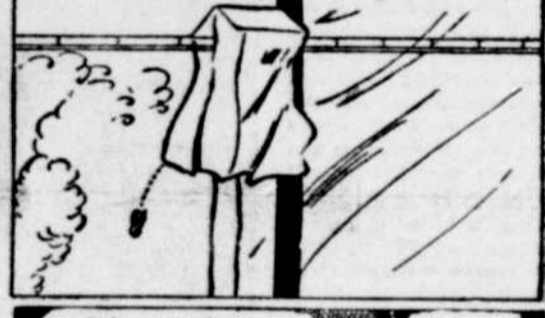
Mathurin et Couraud ont été laissés. Les traitres. Attends — eh, mon épaule. Paignez-vous, sales bêtes.



Ce doit être Mathurin. Oui, il est certainement mort.



Où est-ce que j'ai touché quelque chose avec mon pied !



Que se passe-t-il ? Dites donc, vous devriez faire plus attention à vos outils. Une paire de pinces vient de tomber de cette tente, elle a failli frapper Murphy.



Nous nous excusons! C'est pour cela que nous descendons. Il vente trop fort pour travailler là-haut. Nous remettons le travail à demain.



Oui, mes amis, c'est la fin d'une violente épidémie de rougeole. Vous dites !



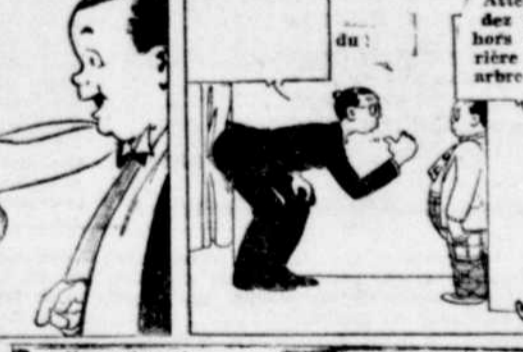
Ils ne se doutent pas que le sans-cœur de Mathurin se cache dans la tente aérienne des employés du téléphone juste au-dessus de leurs têtes.

ARMANDE

Diab! Encore Ferdinand! Elle est neuve! Merveilleuse!



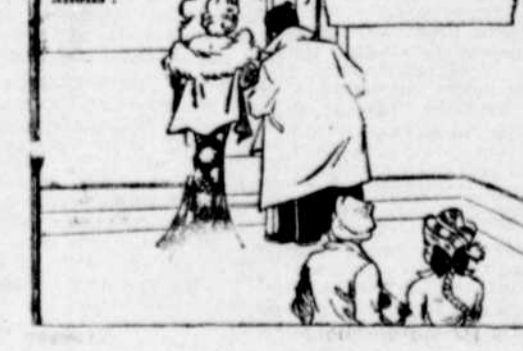
Attends sous si tu me débarrasses de ce triple idiot, Pierre. du! Attendez dehors derrière un arbre!



Voilà ce que je t'ai promis pour me débarrasser de Maurice!



Nous ne pouvons attendre Maurice plus longtemps — allons! Oui... Il doit être malade ou autre chose!



Ces voleurs! J'ose encore une fois! Qu'est-ce que vous dites?



Nous avons obtenu une double indemnité — et ma part? Certainement!



LA FEMME A SON FOYER



Rafrâchissez vos housses

Avant d'entreprendre le lavage de vos housses, donnez-leur un brossage ferme et vigoureux qui aura pour effet d'en faire sortir le plus de poussière possible. Vous les laverez ensuite en suivant les principes énoncés dans l'article ci-dessous.

Si vos housses sont fanées et défraîchies et si votre budget ne vous autorise pas à les remplacer cette année par de nouvelles, cela ne veut pas dire que vous devrez les subir pendant plusieurs mois encore avec cet aspect terne. Non, car un bon lavage fait avec soin aura tôt fait de leur redonner leur ancien éclat.

Tout d'abord, donnez-leur un bon brossage, ce qui aura pour effet d'en éliminer le plus de poussière et de saleté possible. Brossez-les ensuite avec une brosse à poils fermes et des deux côtés. Remplissez alors d'eau chaude le quart de votre bain et mettez-y suffisamment de savon en paillettes pour que vous obteniez une mousse abondante. Vous pouvez aussi y mettre le 1-3 d'une boîte de bleu en paillettes puisque ce mélange, en plus d'assurer à vos couleurs un éclat ravivé et au blanc une blancheur de neige, vous dispensera d'avoir à passer séparément vos housses au bleu. Remplissez alors votre bain avec de l'eau froide de façon à obtenir une eau tiède d'une température ne dépassant pas cent degrés. Si vos housses sont vraiment sales, lavez-les deux fois dans des eaux préparées de cette façon. Rincez ensuite au moins deux fois dans une eau claire et tiède. Plongez vos articles dans de l'empois, — un empois médium pour la cretonne ou le coton imprimé, un empois clair pour les tissus pesants et un beaucoup plus épais pour le chintz. Enfin, pour éviter que votre fer colle au repassage et pour obtenir pour vos tissus une surface plus satinée, ajoutez à votre empois un demi-pain de la cire spéciale qui se vend à cette fin.



Pour les faire sécher, étendez-les, à l'ombre, sur deux cordes parallèles, ayant soin d'épingler le haut sur l'une de ces cordes et le bas sur l'autre de façon à ce qu'elles conservent le mieux possible leur forme.

Arc-en-ciel

*L'orage avait soufflé sa rafale démente
Sur ma route. J'errais dans une affreuse nuit,
Cherchant de mes yeux las, la clarté bienfaisante,
Car même les rayons de l'Espoir avaient fui.*

*Tout m'était un désert, chaque jour plus aride,
Où mon âme épuisait ses réserves de joie,
Et mon cœur si peu né pour êtreindre le vide
Lamentable des soirs, me faisait mal parfois.*

*Puis l'horizon soudain, s'éclaircit; la tempête
Finir par se lasser. Et mon bonheur fut tel
Que tout mon être en prit une allure de fête ...
Vous étiez apparu, m'apportant l'arc-en-ciel.*

PASCALLE FRANCE

Pour occuper vos loisirs

Les merveilles de l'art domestique

Sous les doigts agiles des femmes modernes, dignes émules de leur aïeules, les chiffons se transforment en tapis.

La rareté des produits fait que les étoffes à tapis deviennent précieuses, et pourtant, en ces jours d'économie de combustible, les paillassons près des portes barrent la route aux courants d'air et ménagent ainsi la chaleur. Les petits tapis domestiques ont l'air fort coquets tout en protégeant contre l'usure les plus grandes carpettes. En temps de guerre et de grande épargne où il faut utiliser toutes les retailles et éviter tout gaspillage on ne saurait faire mieux que les multiplier.

On peut confectionner avec des rebuts deux sortes: la natte proprement dite, faite avec soin et goût, peut prétendre à l'élégance, et l'épais tapis croché, lavable, moelleux, sur lequel il fait si bon se pelotonner devant un bon feu.

Dans les réserves

Que contient le sac aux chiffons? La vieille robe de chambre de Pierre, trop courte, la blouse de maman, que le lavage a rétrécie mais non décolorée, de longs sous-vêtements d'hiver rapiécés et usés à la corde. Allons! fouillez dans le sac et, armées d'une paire de ciseaux, découpez, coupez, enlevez

des boutons, triez des étoffes, qu'il ne faut pas mêler dans les tapis. La laine et le coton, par exemple, car ils ne s'usent pas également et n'offrent pas un coup d'oeil agréable.

Une fois taillés en pièces plates et triés, il s'agit de laver les tissus, les lainages et les rayonnées, à l'eau tiède et au savon en paillettes, les cotons, blancs ou de couleur, dans la riche mousse qui détrempe la saleté sans durcir. Séchage, repassage et tout est prêt pour l'assemblage.

Si l'on veut obtenir une natte résistante et durable, on taille des bandes de trois pouces de largeur que l'on coud l'une au bout de l'autre sur le biais, en très longues bandes. On replie alors un demi-pouce d'étoffe de chaque côté de ces longues bandes, puis on les pile en deux, toujours sur le sens de la longueur, et on les repasse. Elles sont maintenant larges d'un pouce seulement. Il reste à les rouler en pelotons ou autour d'un carton. Quand on en a une certaine quantité, on les attache trois ensemble bien soûlement et on natte. Ajoutez-en à mesure, mais une seule à la fois, afin d'éviter les bosses. Pour former le tapis, on enroule la tresse en spirale, sans laisser de trou au centre, et on coud les bords les uns

aux autres, bien à plat. Vous obtiendrez ainsi une natte ronde. En voulez-vous une de forme ovale? Étendez une longueur de tresse à plat, tournez et coupez une longueur à la première. Continuez en contournant ce centre oblong.

Au crochet

Pour crocheter un tapis, on emploie des bouts d'étoffe coupés en morceaux de deux pouces par 1 pouce. Il faut aussi un morceau de toile grossière — une poche à pommes de terre, par exemple, bien lavée dans une mousse de savon extra-savonneux et absolument pur et taillée de la dimension voulue — et un gros crochet.

L'article par excellence pour crocheter des descentes de bain c'est les vieux sous-têtements. À l'aide du crochet on passe le tout d'un morceau d'étoffe par l'un des trous formés par l'entrecroisement des brins de la toile, et on le fait sortir par le trou voisin. Les bouts des morceaux d'étoffe constituent le "poil" du tapis. Le tapis épais et moelleux terminé, on coud sur l'envers une pièce de tissu qui lui donne de la solidité et empêche le "poil" de tomber. Du neuf fait de vieux, de l'utile tiré de choses destinées à se perdre; voilà le mot de passe pour aujourd'hui, le mot d'ordre de toutes les ménagères.

Pour votre table

Si vous aimez les oignons

ROTIES AUX OIGNONS

- 3 tasses d'oignons tranchés
- 3 1/2 tasses de tomates en conserves (une boîte de 28 onces)
- 1 c. à thé de sucre
- sel et poivre au goût
- 1 tranche de pain rôtie, coupée en cubes

Laisser mijoter oignons, tomates, sucre, sel et poivre pendant 15 minutes. Ajouter les cubes de pain rôtis et mélanger. Servir immédiatement. Pour six personnes.

CREME D'OIGNONS

- 2 c. à table de gras doux
- 4 tasses d'oignons tranchés
- 4 c. à table de farine
- 2 tasses de lait chaud
- sel et poivre au goût

Faire fondre le gras dans une poêle épaisse. Ajouter les oignons, couvrir et cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Incorporer la farine, ajouter graduellement le lait chaud et cuire en sauce, brassant

constamment. Assaisonner au goût. Servir avec du porc frais, du foie ou des tranches, d'œufs cuits durs. Pour six personnes.

SAUCE A L'OIGNON

- 12 petits oignons tranchés
- 2 c. à table de gras doux
- 2 c. à table de farine
- 3/4 c. à thé de sel
- 3/4 c. à thé de poivre
- 3/4 c. à thé de moutarde
- 3/4 c. à thé de poudre de cari (facultatif)
- 1 1/2 tasse de lait

Faire cuire les oignons dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Pendant ce temps, préparer la sauce. Faire fondre le gras, incorporer la farine et les assaisonnements, ajouter le lait graduellement et cuire en brassant constamment pour faire une sauce. Egoutter les oignons, les déposer sur un plat et les recouvrir avec la sauce. Pour six personnes.



Repassez d'abord les coutures, pliez ensuite votre matériel en deux et repassez dans le sens de la longueur mais en partant toujours de la couture.

L'art de donner des conseils

N'avons-nous pas trop l'habitude de donner, spontanément, des conseils à tout venant, sans prendre la peine de les bien mûrir et sans même en mesurer l'opportunité?

D'ailleurs, ces conseils ainsi prodigués ont moins pour but de rendre service à ceux qui les reçoivent que de nous octroyer une auto-satisfaction de moraliste, de faire le bref esprit ou même, parfois, de servir nos propres intérêts.

C'est une bien fâcheuse habitude; elle peut blesser ceux qui n'avaient pas réclamé nos lumières, elle peut aussi fournir des directives inconscientes aux naïfs qui croient trouver de précieuses maximes là où il n'y a que boutades ou propos étourdis. Nous devons être très circonspects quand il s'agit de nous immiscer dans la conduite des

prochains, ne le faire que dans la mesure où nous pouvons espérer lui rendre service, et, en ce cas, faudra-t-il encore opérer avec un tact et une réserve qui enlèvent à notre intervention tout caractère indiscret ou choquant.

Il en va tout autrement si nous sommes directement consultés. Quand un être indécis, inquiet, malchanceux, a recours à notre clairvoyance, quand il s'abandonne à notre impulsion, nous devons nous mettre à l'oeuvre avec une ardeur fraternelle, avec le sentiment de la responsabilité qui nous incombe, afin d'éviter de le décevoir ou de l'égarer.

Notre premier soin doit être de l'écouter avec une grande attention, de nous efforcer de pénétrer son âme, de penser ce qu'il pense, de sentir ce qu'il sent, pour nous mettre en quelque sorte à sa place. Et ceci est plus difficile qu'on ne le croit généralement: notre personnalité est si encombrante, si dé-

prendre une autre personnalité; c'est là, cependant, une condition essentielle pour donner un conseil utile et profitable.

Il nous faut ensuite faire table rase de nos partialités, de nos préférences, qui risquent d'influencer notre jugement; en face de la personne qui nous consulte, nous devons être absolument désintéressés, sans parti pris, sans aucun désir de faire triompher notre opinion, notre thèse, notre point de vue, aux dépens de l'être qui se fie à nous. Celui qui nous choisit pour guide doit nous être extrêmement respectable, et c'est avec une attention tendre que nous devons lui imprimer l'orientation qui nous semble le mieux lui convenir; ce serait un abus de pouvoir odieux que de profiter de l'incertitude ou du désarroi d'une âme pour la pousser vers la décision qui nous plaît, vers la solution qui satisfait nos préférences ou nos rancunes.bordante, qu'elle a peine à com-

Ayant découvert le bon conseil à donner, il nous reste encore à trouver la façon ingénieuse de le faire accepter. La voix de la raison est souvent dure à entendre, et tel qui réclame un avis pour fixer ses hésitations n'est pas toujours prêt à le suivre.

Le conseil le plus sage donné d'une façon froide, dogmatique ou indifférente, risque d'être perdu; donnons-le avec une affectueuse insistance, soyons persuasifs, encourageants; appliquons-nous à communiquer notre conviction, éveillons la confiance, l'espoir, en l'âme inquiète qui a eu recours à nous; elle profitera pleinement, ainsi, de l'effort que nous aurons fait pour la seconder.

Dans plusieurs journaux libres hollandais, on peut lire l'annonce suivante: "Non pas la bêche du service obligatoire du travail, mais le fusil d'un peuple libre".

Du linoléum pour les tables de cuisine

Voici une suggestion qui rendra votre travail à la cuisine de moitié plus facile à accomplir. S'il y avait déjà une toile cirée, sur votre table, enlevez-la et remplacez-la par du linoléum de teinte pâle.

Collez-le à plat, le linoléum se lave aisément d'un coup de lavette imbibée d'une bonne mousse de savon ultra-riche. Il ne reste pas taché, ne plisse pas et ne s'écaille pas comme la toile cirée, et il dure des années! Pour le rendre plus attrayant, clouez une latte étroite pour couvrir le joint entre le linoléum et la surface de la table. Peinturez ensuite ce bord en bois de la même couleur que les murs de votre cuisine.

DU CHIC POUR TOUTES

Pour l'étudiante



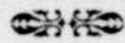
Autant de têtes, autant d'avis

Et les chapeaux
restent encore
pour la femme
une chose
sacrée.

Dentelle et
velours



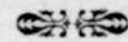
Feutre beige et satin brun



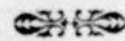
Influence russe



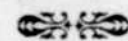
Canotier de paille rose



Paille et marguerites



Bonnet dramatique



Avec la robe claire



Résille de coquelicots



Comment laver les rideaux

En hiver, les ménagères affairées sont portées à oublier certaine tâche de ménage essentielle — le lavage des rideaux! Voici la manière de s'y prendre pour bien laver les rideaux. Enlever d'abord toute saque aux doigts à part un jonc uni. Recommander avant de laver. Faire tremper les rideaux blancs durant une heure de temps dans de l'eau chaude et une mousse de savon extra-savonneux, si désiré, puis laver. Les rideaux de couleur doivent être lavés rapidement — il ne faut pas les faire tremper, ce qui pourrait causer des bariolages. Si nécessaire, laver les rideaux dans une deuxième mousse de savon. Rincer à l'eau de la même température que celle du lavage. Presser entre les doigts, ne jamais tordre. Enrouler tout rideau, à part les rideaux de rayonne celanese, dans une serviette épaisse pour sécher.

Dérouler immédiatement. Étendre les rideaux de rayonne celanese à plat sur une serviette, les assécher en épongeant avec une autre serviette, puis repasser. On fait sécher les rideaux plus épais sur la corde à linge. Tirer les bords, puis piler en double sur la corde à linge. Éviter d'employer des épingles à linge. Repasser légèrement humides, sur la longueur et dans le sens du fil du tissu.

Jambes plus belles, mieux découpées

Voici quelques exercices qui aident à corriger les défauts aux jambes les plus communes. Pour arrondir le gras des jambes: tenez-vous debout, droite, mains sur les hanches, talons ensemble, bouts des pieds en dehors. Levez-vous sur les orteils, pliez les genoux, les tournant tout en vous baissant. Re-

levez-vous ensuite. Cet exercice répété régulièrement 10 ou 12 fois par jour fait des merveilles. Vos jambes sont-elles quelque peu trop grassettes? Couchez-vous à plat sur le dos, mains à la chute des reins. Relevez les jambes aussi droites que possible. Baissez la jambe gauche, puis relevez-la. Faites de même pour la jambe droite. Répétez alternativement jusqu'à ce que vous sentiez tirer les muscles des jambes. Pour faire disparaître les taches ou les petites bosses de chair qui pourraient paraître au travers les bas minces, employez une brosse mi-dure ou une débarbouillette rude. Faites une bonne mousse crémeuse de votre savon de toilette préféré, puis frottez vigoureusement. Un peu de persévérance vous vaudra une belle texture souple et veloutée. Les bas de teinte foncée ou sombre amincissent les jambes. Les bas sans couture n'ont pas de coutures. Les

jambes quelque peu arquées paraissent plus droites si les coutures sont portées un peu à l'intérieur de la jambe, un peu du gras, tandis que les genoux saignent se cachent par le procédé contraire, en mettant les coutures plus à l'extérieur des jambes.

Les premiers soins aux gaines

Voici quelques conseils sur la manière de conserver votre précieuse gaine en bon état! Une façon sûre de gaspiller la forme et l'élasticité de votre gaine, c'est de la laisser s'étirer sans la laver. Rappelez-vous que des lavages fréquents dans une douce mousse de savon à tissus délicats redonne à la gaine sa forme première, chasse la saleté qui affaiblit les fibres élastiques. Si vous avez déchiré votre gaine au bas, en la tirant, re-

prenez-la à points lâches ou cousez une pièce sous la déchirure. Recousez toute jarretelle sur l'endroit de la gaine, puis, cousez soigneusement la bordure par-dessus. Faites votre possible pour réparer votre gaine à la machine — les points seront plus solides et se décrocheront moins facilement. Et, si vous avez une gaine dispendieuse, il serait sage de la rapporter au magasin pour des réparations complètes.

Dialogue

—Que faut-il faire pour réussir dans la vie?
—Aie du sang-froid, dit le glorieux.
—Ne perds pas la tête, dit le cicou.
—Prends les ennemis légèrement, dit le duvet.
—Sois à la page, dit le livre.
—Sois souple, dit le gant.
—Ne sois pas trop raide dit le corde.

sont pilonnées par l'artillerie lourde terrestre et les canons de la flotte américaine. Il ne restait plus qu'à attendre de résistance à

ranchi 600 milles à travers le nord de l'Allemagne, a aussi bombardé la base sous-marine de

Ce fut le plus gros raid d'urne de la R.A.F. sur le même objectif. Au cours de la journée d'hier,

Parlementaire nippon tué à Tokyo

ou ils commencèrent leur offensive, le 8 février, jusqu'à Weas. En même temps que les avan-

datement à re-fenses de la L'ennemi u

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



"Citoyens — au palais!" cria l'homme-singe. "Il ne reste qu'Emin-Nagra qui nous barre la route de la liberté!"



De maintes cachettes secrètes où les habitants de la ville s'étaient cachés des noirs, ils surgirent pour se ranger aux côtés de Tarzan.



Ils devinrent une force gigantesque. Une puissante armée s'avance vers le palais du lâche prince.



Emin-Nagra et son aide Korajak tremblent de crainte devant la rapide succession de leurs revers.



"Nous sommes condamnés!" se lamente le prince. Il lève un doigt menaçant vers son misérable lieutenant. "Tout cela est de votre faute!"



La colère et le mépris montent au cœur de Korajak. Un contour brille dans sa main. "C'est animal!" dit-il en grinçant des dents. "Ce n'est pas plus ma faute que la tienne!"



Se précipitant sur Emin-Nagra, il le frappe deux fois, cruellement, désespérément. Le prince tombe lourdement sans un mot.



A cet instant, Tarzan et ses cohortes font irruption dans la chambre. Korajak se ramasse sur lui-même comme un animal pris au piège.



Une vague de colère passe sur la foule. "Il nous a volé notre vengeance!" crient-ils. "Tuez-le, tuez-le!"



Mais Tarzan avance. "Non — arrêtez!" crie-t-il. "Emin-Nagra est mort — justice est faite!"



"Quant à ce charnel", déclare-t-il, en montrant du doigt Korajak. "Que Hulak et les singes le punissent."



Hulak en tête, Korajak est amené au domicile des singes sous bonne garde, sans être remarqué. Tarzan s'éloigne...

Pour retourner dans la jungle bien aimée. La semaine prochaine: MYSTÉRIEUX INTERMEDE.

Conte choisi

Les empreintes

—Je n'avais jamais été ambitieux, moi, et je n'avais jamais cherché à décrocher les étoiles. De tout temps, je m'étais dit: lorsque tu auras tes cinquante mille francs de rentes, tu cesseras de travailler et tu vivras tranquille et confortable.

Le 3 juillet dernier, je conclus une dernière affaire qui me permettait de réaliser mon rêve, et le 5, en signant le contrat de location de la villa d'Asnières dont les journaux viennent de reproduire l'élégante silhouette, je fis graver un cent cartes: "Bernardin Trimier, rentier".

Je n'eus guère l'occasion de

les employer. Je n'en ai distribué que trois. Je remis la première à mon voisin, avec lequel j'entrai en relations un mois après mon emménagement. C'était un homme gros, court sur jambes, qui était toujours de bonne humeur, reflet d'une conscience tranquille. Il avait deux passions: les roses et le loto.

Le terrain de sa villa, comme celui de la mienne, ne devait pas convenir aux roses, car je n'ai vu croître dans son jardin que de gros tuteurs et de malingres tiges absolument stériles.

Ce monsieur Turlin, qui me confia avoir travaillé avec fruit dans la bijouterie, me convia à de longues et agréables parties de loto, dont il sortait perdant de trois à quatre francs.

Nous avions comme partenaires deux amis de M. Tur-

lin, que celui-ci me présentait comme étant ses anciens associés. C'étaient deux hommes courtois et aimables. L'un s'appelait Hurlu et superposait sur son nez des lorgnons et des lunettes. Les premières fois, je l'ai surveillé quand il tirait un numéro du sac aux loto, mais je conviens qu'il ne commit jamais d'erreur.

L'autre me parut être un Sud-Américain, comme on en voit dans les palaces de la Côte d'Azur, mais son accent trahissait son origine parisienne, en dépit de ses costumes à carreaux et de ses cotelettes passées au cirage.

C'est à ces messieurs que je remis mes deux autres cartes. Ils en furent touchés et me firent l'amitié de venir, avec M. Turlin, admirer la collection de bibelots que j'avais montée au cours de mes

années de travail.

Entre deux parties de loto, nous causâmes du fait du jour, le cambriolage de la boutique d'un bijoutier du Boulevard des Capucines, et nous voilà tous les quatre à fulminer contre la police impuissante et l'audace croissante des malfaiteurs. De notre conversation se dégagait un parfum d'honnêteté, de cette vraie honnêteté dont on parle dans les livres.

—A notre époque troublée et dépravée, dis-je en remplissant les verres de bière, il fait bon se réunir entre honnêtes gens et se sentir les coudes.

Mis à mon aise par leur bonhomie, je leur confiai que je me souciais des cambrioleurs comme d'une guigne et des cracks financiers comme de ma première chemise; il n'y avait chez moi que les bibelots qu'ils voyaient autour

d'eux dans les vitrines; quant à ma fortune, elle était transformée en une solide rente viagère.

A la fin de l'après-midi, M. Turlin et moi, nous décidâmes d'accompagner ces messieurs au train, car ils habitaient à Maison-Laffitte.

Nous n'avions pas fait quatre pas dans la rue que nous étions secoués, bousculés sans ménagement et, avant d'avoir placé une protestation contre de tels procédés, nous nous retrouvâmes péle-mêle au fond d'une auto, les menottes aux poignets. En face de nous, ces messieurs de la Police riaient et se félicitaient l'un l'autre.

J'étais furieux, et quand nous descendîmes à la Police Judiciaire, j'étais décidé à protester contre cette atteinte à ma liberté.

Une question me tracassait...

A

FICE

R DE

(Le

FLASH GORDON

Registered U. S. Patent Office.
par
ALEX RAYMOND



Kang envoie Dale à son harem dans une auto blindée et une escorte au cas où Flash tenterait de se porter à son secours.



"Gardez Dale au prix de votre vie," ordonne les officiers de Kang. La matrone rétorque: "Personne ne s'est jamais évadé de mon harem!"



"Belle et fière, hein? Kang, le cruel, se fera un sport de te rompre. Maintenant enlève tes habits — tu n'en aura jamais plus besoin!"



Dans son costume de harem, Dale est jeté dans la cour, la matrone lui fait ses adieux. "Voilà, jeunes filles... souhaitez la bienvenue à la nouvelle fiancée de Kang!"



"Allo, petite," dit une sympathique rousse. "Nous sommes toutes aussi des fiancées de Kang, attendant leur sort... à l'exception de cette pauvre épave près de l'arbre. C'est Gluma, la seule épousée à être revenue vivante!"

La semaine prochaine: CHASSE A L'HOMME.

sait: pourquoi cette arrestation? Je n'allais pas tarder à l'apprendre. Ah! J'avais fréquenté de jolis cocos, de véritables imbéciles qui venaient de se faire prendre bêtement après leur cambriolage du Boulevard des Capucines. Et ils ne s'appelaient pas plus Hurlu, Turlin et compagnie que je ne m'appelais Bernardin Trimier.

Mais moi, j'étais certain de n'avoir pas à l'anthropométrie de fiche portant côte à côte mon nom et mes empreintes digitales, tandis qu'eux étaient de ces chevaux de retour que la société remet de temps en temps dans la circulation pour que la graine ne s'en perde pas.

D'ailleurs mon cas parut devoir être tranché favorablement et vite. On savait que trois individus seulement

l'age et la police se trouvait en présence de quatre hommes.

—Et celui-là, d'où sort-il? demanda le bonhomme devant lequel on nous avait amenés.

J'exposai ma situation avec dignité: j'étais un honorable rentier d'Asnières; je sortis ma carte de visite, qu'on daigna tout juste regarder; quand le bonhomme vit mon engagement de location, il se radoucit, consentit à envisager l'hypothèse d'une erreur et me demanda de l'excuser, ce que je fis, s'il me retenait encore un instant pendant qu'on emmenait ces messieurs.

Tandis que nous attendions la communication avec Asnières, et de ce côté j'étais tranquille, car j'étais en excellents termes avec mon commissaire de police, un petit secrétaire insignifiant, qui ne savait

que faire pour avoir l'air de gagner son argent, imagina de prendre mes empreintes digitales. Ce faisant, il me dit en souriant:

—Cela ne vous engage à rien, monsieur, et si cela ne fait pas de bien, cela ne saurait faire de mal.

Voyez bien la fatalité! Certes, à l'anthropométrie on ne découvrit aucune fiche portant mon nom; mais un founard de ce service qui n'avait également rien à faire, s'avisait de tripoter dans les "inconnus".

Il tombe soudain en arrêt devant un paquet de fiches, dont certaines remontaient à quinze ans. Toutes portaient des reproductions d'empreintes et pas de nom, mais elles portaient aussi des mentions: "Vol du 15 de l'avenue de Wagram", "Cambriolage de la Bijouterie de

"l'Opéra" — moi aussi je travaillais dans la bijouterie, comme M. Turlin, mais je ne m'en vantais pas,—vol de ceci et vol de cela.

Il y avait même une fiche, qui fit siffloter ces messieurs de la police. On lisait: "Assassinat de M. Pointet, rue de Miromesnil". Assassinat? C'était exagéré. En réalité, le cambrioleur avait été surpris par M. Pointet, fourreur, qui, au lieu de trembler et de demander grâce, s'était mis à tirer des coups de revolver dans tous les sens et à crier: Au voleur! Les voisins se gardèrent d'intervenir immédiatement et le cambrioleur avait fait taire l'irascible M. Pointet en lui posant sa matraque sur le front. Mauvaise affaire: 12,000 francs, avec le risque de la guillotine. Le jeu n'en valait certes pas la chandelle.

Le petit secrétaire et son founard descendirent en brandissant les cartes anonymes, dont les empreintes, dirent-ils, correspondaient exactement aux miennes. Et je sortis par la porte qui s'était ouverte devant mes partenaires au loto.

Les journaux parlèrent beaucoup de mon affaire, qui obtint un tour de faveur aux Assises.

Ils s'étonnèrent que ma défense fût assurée par deux des plus célèbres avocats, que j'aurais d'ailleurs pu me payer. J'avais été aussi surpris par les journalistes, lorsque ces deux chers Maitres étaient venus me proposer de prendre mes intérêts en main sans qu'il m'en coûtât un sou.

Je dus à leur talent d'échapper à la guillotine. J'avais commencé à comprendre leur

(A suivre en page 2)



Le chat Cicéron

par **BUD FISHER**



FIG
R D
D (L